

SECOUMATIC

- ECLAIRAGE DE SECURITE
- LAMPES PORTATIVES
ACCUS RECHARGEABLES
- SIGNALISATIONS DE DEFAUTS
PERMANENTS OU FUGITIFS
- ALARME - VOL
- ALARME - INCENDIE
- DETECTION
FUMEE - CHALEUR - THERMOVELOCIMETRIQUE

IMPEX

83, rue Vauvenargues, 75018 PARIS - ☎ 627.86.14

Case réservée

19-21, Rue de la Glacière
Tél. : 67.37.11



tricot
DIANE
jersey de luxe

Le Coteau
Faubourg de Roanne - 42

SALTIEL-DRAPIERS S.A.

11, RUE D'UZES - 75002 PARIS
TEL. : 508.55.16

pf opticien
diplômé

P. FLAGEOLLET
OPTIQUE OCULAIRE
ET DE CONTACT

21, rue de Chartres
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
☎ 747.61.66

■ action ■

réception au sénat autour de
Pierre Paraf et François Grémy

renforcer le poids et l'action du m.r.a.p.

Autour du professeur François Grémy, nouveau président délégué du M.r.a.p., et de Pierre Paraf devenu président d'honneur à la suite du dernier congrès, une amicale réception a réuni le 16 octobre au Sénat, les militants du M.r.a.p., les représentants des partis politiques, des syndicats et de la presse.

Pierre Paraf, après avoir dressé un bref historique de la lutte contre le racisme depuis l'occupation nazie, a rappelé qu'en cette fin 1980 « l'action du M.r.a.p. est plus que jamais indispensable » et souhaité que, plus que jamais, « l'action du M.r.a.p. s'ouvre largement à toutes les bonnes volontés, à tous ceux et à toutes celles qui communient avec notre grand idéal. » Il a ensuite assuré le mouvement antiraciste de sa participation à la lutte pour l'idéal de justice et de paix qui l'a guidé toute sa vie, pour conclure en saluant le M.r.a.p. comme « le visage de la fraternité, le visage de l'avenir ».

Charles Palant, parlant au nom du bureau national, a rappelé que le dernier congrès de notre Mouvement avait été un carrefour de gens « appartenant à tous les courants de pensée, croyants de toutes les églises, militants de toutes les nuances de l'humanisme, responsables politiques et syndicaux, toutes générations confondues... ».

S'attachant à démontrer la progression du racisme dans une société en crise, le vice-président du M.r.a.p. déclara : « Voilà pourquoi notre congrès a pu parler de l'évolution du racisme de crise vers un racisme d'Etat, confirmé mois après mois par l'absence d'une volonté véritable de sévir contre les criminels, tandis que les bavures ou lapsus sont révélateurs de la profondeur du mal. »

Se tournant vers Pierre Paraf, pour lui rendre hommage, c'est avec émotion que Charles Palant a rappelé : « C'est Jean Jaurès qui, posant un jour sa main sur votre épaule, a encouragé le lycéen que vous étiez alors, dans les engagements auxquels vous êtes depuis demeuré inébranlablement fidèle. »

Quant au choix du Mouvement sur la personne de son nouveau président, Charles Palant a illustré la difficulté de ce choix en évoquant ainsi les vice-présidents :

« Ma chère collègue George Pau-Langevin, qui, derrière le charme et le sourire jamais en défaut, dissimule l'inflexible rigueur de la militante et l'infatigable dévouement de l'avocate au service de tant de victimes de tous les racismes... » « Jean Pihan, homme d'une inépuisable culture, vivante incarnation de la tradition antiraciste du christianisme français (...) que l'incroyant que je suis n'a jamais pu appeler « mon père » et dont c'est une fierté de ma vie de pouvoir l'appeler « mon frère ». »

Puis, ce fut le discours de François Grémy, dont nous publions ci-après de larges extraits.

L'évènement qui nous réunit ici n'a pas d'importance propre. Un serviteur remplace un serviteur, un militant remplace un militant.

Ce qui compte aujourd'hui, c'est le contexte dans lequel se produit cet évènement, contexte marqué — depuis 1974 — par la montée du racisme anti-immigrés, la résurgence de l'idéologie nazie, la multiplication des attentats et, jusqu'à ce jour, leur complète impunité. Racisme d'opinion, racisme d'action et d'expression, racisme de crise, racisme d'Etat.

Devant cette montée des périls, les démocrates prennent conscience de la nécessité de s'unir et de combattre (...). Et il me semble qu'en matière de racisme, le Mrap a su acquiescer par sa détermination, la clarté de ses positions, un prestige et un poids qui font de lui le meilleur acteur théorique et pratique de la lutte contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples.

Et c'est de lui, de son avenir et du développement de son action que je voudrais vous entretenir, à l'aube de mon mandat, dont tout laisse augurer qu'il sera agité.

nouveau titre, nouvelle lutte

La suppression de la référence explicative à l'antisémitisme pourrait choquer, notamment dans le contexte actuel. Et pourtant, nous avons voulu marquer par là que le racisme ne se divise pas, qu'aucune discrimination ne doit être faite entre ses différents avatars et que nous sommes uniformément concernés par toutes ses manifestations. (...) Il est fondamental que nous maintenions cette idée de façon vigilante, à l'heure où les manifestations spectaculaires et meurtrières de l'antisémitisme pourraient nous faire oublier l'oppression sournoise, mais aussi parfois meurtrière, dont souffrent les immigrés. Interrogeons-nous : aurions-nous mobilisé 200 000 personnes pour un attentat contre un foyer Sonacotra, et la mort de quatre Maghrébins ou Africains ?

La seconde facette de notre nouvelle appellation est que l'amitié entre les peuples, entre les ethnies, entre les groupes culturels remplace la paix. Dans la mesure où celle-ci n'est trop souvent envisagée et comprise que comme une absence de conflit, une simple tolérance, nous avons préféré lui substituer une valeur résolument positive. Pour nous, le racisme n'est en effet, pas seulement une idéologie injuste et meurtrière, mais c'est fondamentalement un appauvrissement : chaque culture apporte en effet à la symphonie humaine des sonorités et des harmonies qui lui sont propres. Et dans l'éloge de la différence, nous devons voir, non pas un appel à la séparation et à l'ignorance mais un appel à l'échange, au dialogue, à la fraternité (...). Tel est en effet la constante, le liant de tous les militants du Mrap.

St Michael[®]

**Marks
&
Spencer**

8, rue Oberkampf, 75011 PARIS
Téléphone 805.05.27

JOLION

MANTEAUX - TAILLEURS - ENSEMBLES

Case réservée
Sté M.

afritex

MANUFACTURE DE DOUBLURES

Tél. : 236.31.24 +

4, rue de Cléry - 75002 PARIS

L'Aiglon

VOTRE CHEMISIER

300, RUE DE VAUGIRARD
PARIS 15^e Téléphone 532.95.04

raphaël Lazar

tapissier-décorateur

Installation (bureaux, magasins, appartements, hôtels, collectivités)
50, rue Volta - 75003 Paris - tél. 278.69.44

**Viquel
S.A.**

24-32, rue des Amandiers
75020 Paris Tél. : 366.39.27+

l'action dans la pluralité

Around de notre idéal commun qui inspire le thème général de notre action, les variations sont nombreuses. Les raisons qui nous amènent à lutter pour la dignité, la fraternité, à combattre les fascismes sont nombreuses, car très diverses sont nos sensibilités et diverses les options philosophiques, religieuses ou politiques qui nous invitent à militer ensemble pour cette conception commune de l'homme. Je peux en témoigner, nous réussissons assez bien dans notre microcosme à réaliser ce que nous désirons pour la vie sociale et politique : nous ne nions pas nos différences, chacun s'affiche avec ses convictions, et non seulement nous ne regrettons pas notre diversité, mais nous avons conscience qu'elle nous enrichit pour notre action commune.

On pourrait imaginer que cette démarche réductrice aboutit à des positions émasculées et insignifiantes. Mais l'expérience de notre action, le poids moral du Mouvement, l'agressivité de nos adversaires, nous confirment qu'il n'en est rien et que notre idéal commun est une plateforme de réflexion et d'action suffisamment vaste pour ne pas contrecarrer notre efficacité.

Il est bien connu qu'on nous a accusés d'être à la remorque du Parti communiste, parce que ses militants sont, chez nous, nombreux et actifs. Depuis quelques mois, j'ai entendu dire, à deux reprises que c'était le Parti socialiste qui avait pris le contrôle du Mrap. Ce n'est — et ce ne sera — ni l'un ni l'autre, ni un troisième d'ailleurs. C'est en effet une fonction essentielle de la présidence — président et vice-présidents — d'être les gardiens vigilants de notre pluralité. Du jour où je croirais que celle-ci est menacée d'une façon ou d'une autre, je cesserais d'être président.

une politique inacceptable

Pluraliste et largement ouvert, notre Mouvement se doit toutefois de condamner fermement, dans le domaine qui est le notre, la politique du gouvernement actuel de la nation. Nous la condamnons pour deux raisons majeures :

D'abord, la politique de l'immigration. Sans vouloir contester à un gouvernement national le droit d'administrer la population étrangère qui réside sur son sol, nous ne pouvons tolérer le système légal qui se bâtit sous nos yeux et qui voue la masse des immigrés à un arbitraire généralisé de l'administration, de la police et du patronat. Le Mrap a eu l'occasion de proclamer plus d'une fois que ce système injuste est déshonorant pour la France et qu'il est dangereux pour nos libertés publiques. Mépriser les Droits de l'Homme pour quatre millions de personnes, c'est mettre en danger les Droits de l'Homme

pour les cinquante autres millions. Oui, le racisme mène au fascisme. C'est pour quoi la politique actuelle est inacceptable ; nous n'avons pas d'autre solution que de refuser, éventuellement à la façon d'Antigone ou de Thomas More.

La deuxième raison pour laquelle nous condamnons la politique actuelle, est la mollesse — voire l'inaction — avec laquelle sont poursuivis les attentats de type fasciste qui se multiplient depuis quelques années. Que les ministres de l'Intérieur successifs aient laissé passivement s'infiltrer dans la police des éléments d'extrême-droite, à un niveau suf-

fisamment élevé pour paralyser son action, ou bien qu'activement ils donnent en sous-main des instructions pour arrêter les recherches, peu nous importe. L'alternative est entre l'incompétence et la connivence, à moins qu'une troisième voie ne s'ouvre, celle d'une subtile combinaison des deux. Il faudrait de la part du gouvernement une action d'exceptionnelle vigueur pour que nous revienne la confiance. L'émotion du « jeune israélien » de la place Beauvau ne nous suffit pas.

Notre hostilité à la politique raciale du Pouvoir actuel ne devrait pas toutefois li-

des témoignages d'amitié

De nombreuses personnalités ont honoré de leur présence la réception organisée autour de Pierre Paraf et du professeur François Gremy.

Personnalités politiques : MM. Günther Schülze et Mustapha Tlili, directeur et directeur adjoint du centre des Nations-unies à Paris. Les députés L. Odru, Mme Thome-Patenôtre, M. Rocard, L. Villa, P. Joxe, E. Veillon, P. Laurent, R. Ballanger. Les sénateurs M. Chauvin, R. Poudou, C. Lederman, S. Boucheny, F. Serusclat, M. Parmantier, J. Garcia, H. Luc, A. Le Pors. Les représentants de municipalités, M. Guimet, maire de Montfermeil, M. Maillot maire adjoint de Bezons, M. Ravera, maire de Bagneux, M. Lecoadic, maire de Taverny, Mme Bezar, maire adjoint de Houilles et le maire d'Archieu, ainsi que MM. Quin, Benassaya, Delanoë, conseillers de Paris et M. Krieg, député, maire adjoint de Paris. Etaient présents aussi, G. Gaumé (secrétaire national de la C.G.T.), Mme Léon Jouhaux, L. Jospin (secrétaire national du Parti socialiste), J.-P. Chevènement, E. Fajon, J. Andros (vice-présidente du conseil général de Seine-St-Denis), S. Mangin (conseiller d'Etat), S. Steinpan (U.J.R.E.), M. Gargar (L.D.H.), M. Charlot, P. Rochard, B. Le Franc (service des immigrés de l'archevêché de Paris), O. Michelat, M. Goetze, R. Le Hénnaf, M. Lamarque, Mme Osnin Lamarque, K. Demeter, K. Demeter, M. Lauzanne (Le Monde), M. et Mme Shapira, E. Amiable, MM. Imerglik et Philipp (avocats), Mme L. Dachevsky-Perrin (avocat), D. Coujard (syndicat de la magistrature), A. Dimet et M. et Mme Kiecé (avocats), A. Cortès.

Le monde universitaire était représenté par MM. G. Lyon-Caen, H. Tazieff, A. Memmi, Fauré, Tavlizki, Dreyfus et Mesdames Dreyfus-Brisa et Fauré. Du monde culturel, étaient venus : D. Baumann, R. Maria, G. Hourdin, C. Etcherelli, Cornevin (écrivains), M. Zehrfus (architecte), J. Pichette et J. Picard le Doux (peintres), C. Candriani (animatrice radio), M. Dugowson (cinéaste) ainsi que Mme A. Philipe, W. Rabi et Mme Chombart de Lauwe.

Des hommes d'églises s'étaient aussi déplacés : le pasteur A. Dumas et le pasteur Vogé, l'abbé Gilson et Mgr Herbulot.

De nombreuses associations s'étaient fait représenter : Le Comité international Rom, l'A.E.F.T.I., l'Amicale des anciens déportés d'Auschwitz, l'Union rationaliste, la Ligue des droits de l'homme, la J.O.C., J.O.C.-immigré, l'U.J.R.E., la C.G.T., le Grand Orient de France, la F.N.D.I.R.P., la F.O.R.R. et la F.S.O.R.R., l'A.S.E.C., la Fédération autonome des syndicats de police, le comité national des A.P.F. syndicales, France-Terre d'asile, le C.I.E.M.M., Pax Christi, l'amicale France-Turquie, l'A.A.D.J.F., le C.L.A.P., les Eclaireurs et éclaireuses israéliennes de France, l'Union régionale C.G.T. Ile-de-France, le Syndicat de la magistrature, les C.E.M.E.A., la fédération française des clubs U.N.E.S.C.O., le S.G.E.N.-C.F.D.T., la C.F.T.C. corps en civil, l'U.N.E.F., le R.E.T.S.E.F., l'amicale de Neuengamme, la Libre pensée, l'Union départementale C.G.T. de Paris, la commission épiscopale des migrants, le S.N.E.-T.A.S.-F.E.N., la fédération C.G.T. des affaires sociales, l'A.E.M.N.A.F., la Confédération syndicale des familles, la Fédération des œuvres laïques de Paris, l'U.T.M.F., le S.I.T.I., Arcadie, le C.M.S.S.M., l'A.J.A.R.

Parmi les personnalités politiques, se sont excusés : MM. J. Chaban-Delmas (président de l'Assemblée nationale), J. Chirac (maire de Paris), A. Matar M'Bow (directeur général de l'U.N.E.S.C.O.), le vice-président du Sénat, M. Schumann s'est excusé, ainsi que les sénateurs P. Gamboa, B. Hugo et R. Ceccaldi. Des députés se sont eux-aussi excusés : P. Zarka, J. Frayse-Cazalis, G. Deferre, B. Derosier, M. Lejeune, L. Baillet, N. About, G. Bordu, A. Viven, H. Constans, R. Chinaud et N. de Hauteclouque et P. Fost. D'autres personnalités politiques nous ont fait connaître leur regret de ne pouvoir être présent : P. Mattei, C. Estier, conseillers de Paris et M. Garnier-Lançon, adjoint au maire de Paris, M. Tenaillon, président du conseil général des Yvelines, R. Clément, maire de Romainville, G. Valbon, président du conseil général de Seine-St-Denis, J. Roynette, président du conseil général de Seine-et-Marne, Y. Saudmony, maire de Nanterre, P.-Y. Cosnier, maire de Villejuif, J. Driollet, maire de Domont, L. Cathala, maire de Créteil, J. Durantin, maire de Valenton et M. Prudhomme, conseiller général maire.

D'autres personnalités du monde scientifique, culturel et religieux ont fait parvenir au M.r.a.p. des messages de sympathie. Ce fut le cas de Mme C. Labarraque-Reyssac, Perrault, A. Laurant et H. Bulawko (écrivains), P. Préboist, S. Flon, M. Picolli (acteurs), J. Suret-Canale, A. Jacquard, J.-P. Kahane, M. Dresch, H. Desoille, P. Wertheimer (universitaires), ainsi que Mgr Huret, chancelier de l'évêché de Paris ; le grand Rabbin de France ; l'abbé Toulat, M. Tollet, président du musée de la Résistance, le général P. de la Bollardière et M. Elkann, président du consistoire de Paris.

SEIKO QUARTZ

MONTRE CALCULATRICE
A SONNERIE



GW001

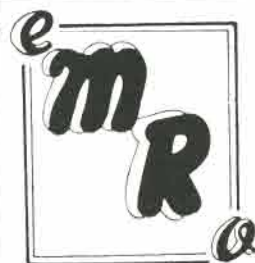
seul,
votre Horloger-Bijoutier Conseil SEIKO
peut vous offrir
la garantie mondiale SEIKO.

Mouvement à quartz
Autonomie environ 2 ans

4 fonctions :

- 1) affichage combiné du temps : heure, minute, seconde, jour
- 2) affichage du calendrier mois, date, jour
- 3) affichage de la fonction calculatrice
- 4) alarme

Boîtier et bracelet acier



PANTALONS
PULLS
CHEMISES

85, Rue de Turenne, 75003 PARIS
☎ (1) 887.99.93

elbē décoration

41, boul. barbès paris 18 - tél. 606.74.52
sièges
ameublement

GEORGES BEHR

MAISON FONDÉE EN 1920

BERNARD BEHR

TIMBRES CLASSIQUES ET
RARETES TOUS PAYS

25, avenue de l'Opéra - Paris 1^{er}
297.42.62 - Timbrophil Paris

INTERCONTINENTAL - FURS
DIRECTION ALAN CATAP & LIONEL SPRUNG

770-61-80 - 824-73-30 40 BIS. FAUBOURG POISSONNIÈRE
75010 PARIS



A la réception du Sénat, de gauche à droite : Pierre Paraf, Charles Palant, George Pau-Langevin, François Grémy et Albert Lévy.

photo : L'Humanité

miter le recrutement de nos militants à la moitié gauche de l'éventail électoral. Je sais que parmi les partisans de l'actuelle Majorité, nombreux sont ceux qui réprovoquent cet aspect de l'action gouvernementale. C'est pourquoi je fais un large appel pour que ces hommes et ces femmes viennent nous rejoindre dans notre action concrète pour l'honneur et la justice.

Il faut bien comprendre que le Mrap se donne pour tâche d'agir en catalyseur et de favoriser la convergence, sur un thème précis, des citoyens qui par ailleurs peuvent avoir des opinions diverses.

Notre but est de conduire une action obstinée, cohérente et intransigeante d'information, d'éducation, de prise de conscience sur tous les racismes, sur tous les fascismes, dans leurs aspects théoriques et pratiques. En particulier, de souligner les dangers des groupes spontanés d'auto-défense qui ne peuvent que nous entraîner dans une spirale sans fin de violences, alors que les moyens légaux et démocratiques de combat existent : il suffit de les appliquer. En particulier la loi de 1972, à l'origine de laquelle notre Mouvement s'honore d'être.

Notre but est ainsi, et sera de plus en plus, de mieux faire connaître sur le plan de leurs cultures les différents groupes humains, afin d'amorcer un dialogue des cultures, facteur essentiel pour l'amitié entre les peuples et les groupes. Il est finalement d'enseigner la fraternité.

Comme vous le voyez, la tâche est immense. Notre Mouvement peut-il y faire face ? Certes, les événements récents ont montré son prestige et lui ont permis d'augmenter encore son audience. Mais

l'action de demain

Disons d'abord que le Mrap n'est pas un syndicat des victimes du racisme. La présence à sa présidence d'un petit fils de paysan bourguignon — véritable « Français innocent » — en est un signe. Notre

états généraux contre le racisme

Deux réunions de comités locaux du Mrap ont abordé l'organisation des Etats Généraux contre le racisme de manière originale. Nous en rendons compte dans les colonnes qui suivent en espérant les alimenter jusqu'au rassemblement de Paris, par les informations que vous nous ferez parvenir.

Prenons pour exemple une ville de l'Île-de-France : Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines. Cinquante mille habitants, mais l'agglomération en compte le double avec Mantes-la-Ville, Limay, Les Mureaux, Gargenville, Aubergenville...

Le racisme, ici, on connaît. Les immigrés, qui représentent 30 % de la population, ont été regroupés dans des quartiers où ils atteignent

parfois 75 %, comme réservoir de main-d'œuvre pour les industries implantées dans la région : Renault (Flins), Chrysler (Poissy), La Cellulose, les cimenteries Lafarge, la centrale E.D.F... Cela ne va pas sans heurts ni attitudes hostiles en ces temps de difficultés.

L'an dernier, un café, près de la gare a été fermé quinze jours pour son refus de servir les Maghrébins. Au Val Fourré, une association

nous aurions tort de trop nous gargariser. Et si vous me permettez de citer et de moderniser une phrase de l'Evangile : « La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux... et l'outillage insuffisant. »

Nous devons donc nous donner les moyens de relever le défi que les événements nous lancent. Et à l'aube de cette nouvelle présidence, je vois trois directions concrètes :

— Une campagne de recrutement intense devrait aboutir à une multiplication de nos comités locaux qui doivent quadriller le pays.

— Nous avons l'intention, dans les semaines et les mois à venir, de tenir dans toute la France des Etats généraux de l'antiracisme qui permettront à toutes les personnes et associations concernées de se retrouver et de montrer la force et la permanence du mouvement antiraciste et antifasciste.

— Le troisième axe de notre politique est une grande ambition. Nul doute que, devant le danger qui monte, il faille doter la pensée antiraciste de moyens d'information et de communication qui correspondent à l'enjeu. Nous avons besoin d'un organe de large audience, d'un magazine de fraternité, de dialogue des cultures, de défense des droits de l'homme, de lutte contre le racisme et le fascisme.

A ces trois directions politiques et pour rester dans le domaine des moyens, je voudrais aussi vous faire part d'une préoccupation grave : la nécessité de trouver un nouveau local pour le Mrap national.

Voici, mes amis et camarades, l'état de notre Mouvement, voici la place qu'il veut occuper dans notre société, voici surtout ses objectifs, ses ambitions, ses projets et ses préoccupations. Ensemble, nous lutterons avec obstination, convaincus qu'il est long le combat de l'Amour, et qu'elle est difficile la victoire de la Fraternité.

même campagne contre la construction d'une mosquée au nom de la... défense écologique de ce quartier « jusqu'alors calme, agréable et où il fait encore bon vivre »...

A la réunion du Mrap présidée par Marc Sabbah, directeur du collège Saint-Exupéry, un avocat, M^{re} Julienne-Caffié, devant une cinquantaine de participants, dresse brièvement le bilan de la riposte. Un comité dynamique est né dans l'action. Récemment, il y a eu l'exceptionnelle mobilisation après Copernic : une manifestation locale de 500 personnes, deux cars frétés pour aller le 7 octobre à celle de Paris. Et depuis, la collecte pour El Asnam...

Christian Hamet, un éducateur, évoque les problèmes de la « deuxième génération », les enfants des immigrés, en proie à la crise, au chômage, au cloisonnement raciste de notre société. Il parle des expulsions, des refoulements qui se multiplient.

A Dreux, un comité du Mrap vient de voir le jour, engagé dans la défense de travailleurs maliens victimes des trafiquants de faux-papiers. Un autre encore tiendra le 6 décembre sa première réunion aux Mureaux : là aussi, les défenseurs du cadre de vie se dressent contre le projet de mosquée. A Aubergenville, c'est une école orthodoxe juive qui « crée des remous »...